

VŒUX A LA POPULATION

MARDI 8 JANVIER 2019

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

La tradition est respectée et merci d'avoir répondu aussi nombreux à notre invitation.

Se rencontrer, mieux se connaître, échanger, se souhaiter la bonne année, se retrouver autour d'un buffet bien garni, c'est prolonger ensemble les festivités et bien commencer une nouvelle année.

C'est aussi l'occasion de souhaiter la bienvenue aux nouveaux habitants, de plus en plus nombreux, qui ont fait le choix d'élire domicile dans notre ville.

Maintenir ce moment de convivialité, malgré cette période d'austérité pour nos finances, est un choix que nous assumons comme celui de maintenir le repas avec spectacle des aînés qui

a réuni plus de 500 personnes et l'après-midi récréatif avec plusieurs centaines de participants.

Aujourd'hui, pendant le discours, le buffet et la soirée disco, ce sont 1 000 à 1 200 Cabestanyenques et Cabestanyencs qui participent à cet évènement.

Pouvoir dire au cours de ces manifestations nos réussites, nos projets, mais aussi nos craintes pour les années à venir, participe au débat démocratique que cette proximité nous permet.

Votre présence ce soir est pour nous le signe d'une volonté de participation à la vie municipale.

10 030 habitants au recensement notifié ces jours-ci en mairie, au 1^{er} janvier 2016, je dis bien 2016. Aujourd'hui, 8 janvier 2019, la barre des 10 000 habitants est largement dépassée et se rapproche des 11 000 habitants.

Le film diaporama que vous venez de découvrir, rassemble l'essentiel de la vie municipale et de ses réalisations, nos

divers supports d'informations, le Cables'infos, le Cables'actu, le site Internet, les diverses réunions participatives vous tiennent régulièrement informés.

Film réalisé, comme les années précédentes, par l'Association IMAGE'IN, sous la responsabilité du service municipal de la Communication.

Remercier les élus, maires, adjoints, conseillers municipaux, conseillers communautaires, conseillers départementaux et régionaux présents à cette soirée.

La Présidente de la Région s'est excusée et est représentée par Patrick CASE. La Présidente du Conseil départemental s'est également excusée et est représentée par

Les représentants des services de l'Etat, les diverses administrations avec lesquelles, tout au long de l'année, nous entretenons des relations privilégiées, sans oublier les militaires de notre brigade de Gendarmerie dont l'efficacité n'est plus à rappeler.

Nos partenaires, la C.A.F., les assistantes sociales du Conseil départemental et l'ensemble de ses services, la Mission Locale Jeunes.

Remercier les divers bureaux d'études, architectes, entreprises et fournisseurs.

Et remercier l'entreprise GABIANI à qui l'on doit toutes ces plantes qui nous entourent.

Ne pas oublier la presse locale qui nous fait l'honneur d'être présente et qui, nous le savons, fera le compte-rendu le plus objectif de cet évènement.

Remercier et féliciter tous les acteurs de la vie associative, ils ont su animer, dans la richesse de leurs diversités, les activités :

- Humanitaires, caritatives,
- Culturelles
- Sportives
- Ludiques.

Toutes et tous participent au lien social de notre ville. C'est un atout essentiel de la vie communale qui permet de mieux se connaître, de renforcer le sentiment de solidarité et de fraternité.

Remercier tous les enseignants de Cabestany pour leur implication dans la vie de notre commune.

Ils sont le relais indispensable entre les parents et les enfants dont ils ont la responsabilité.

Je leur demande de nous aider, avec beaucoup plus de force, dans les manifestations du souvenir, les dates anniversaires qui ont marqué notre histoire, comme ils l'ont fait à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la fin de la guerre 14/18.

Ce devoir de mémoire, nous avons la responsabilité commune de le transmettre aux jeunes générations.

Remercier l'ensemble du personnel communal, tout d'abord pour la tenue de cette soirée, mais surtout pour la qualité de son travail qui permet de traduire, dans la vie de tous les jours, le plus fidèlement, les décisions des élus qui sont encore, pour

le moment, les choix qu'ensemble nous avons faits, et c'est un réel plaisir renouvelé de rappeler que Cabestany a une grande qualité d'agents municipaux, de cadres, qui font la fierté des élus et l'envie de beaucoup de communes.

Je peux, nous pouvons comprendre aussi leurs inquiétudes pour l'avenir, avec toutes les conséquences des réformes territoriales et la baisse des dotations de l'Etat.

Pour Cabestany, c'est moins 50 %.

Inquiets oui, lorsque le Président de la République annonce la suppression de 120 000 emplois dans la fonction publique dont une grande partie dans la fonction publique territoriale qu'il veut moderniser.

- Moins de fonctionnaires,
- Moins d'enseignants, moins d'infirmiers,

C'est moins de services publics, c'est ouvrir la voie aux privatisations et à des services plus chers, et payants bien sûr.

L'année 2018 vient de se terminer. Malgré les difficultés, notre commune a continué à s'embellir.

Nous avons donc modéré nos ambitions et reprogrammé nos investissements, ce qui pouvait se faire en un an se fera en deux ou trois ans.

Le Mas Guérido continue de s'agrandir, de nouvelles enseignes apparaissent et cela devrait se poursuivre en 2019, le Mas Guérido mute, se transforme et devient le vrai « carré d'or » des affaires.

Les 24 logements semi collectifs en accession à la propriété sont achevés et ont été livrés malgré quelques difficultés liées à des entreprises pas très sérieuses mais qui vont faire l'objet de poursuites pénales.

L'année 2018 a vu la commune se doter d'un nouveau Plan Local d'Urbanisme.

C'est la planification du développement de Cabestany pour les 10 prochaines années.

C'est l'ouverture à l'urbanisation de nouveaux quartiers :

- une première tranche en face le complexe sportif de la Germanor, avec de l'accession à la propriété, du locatif et enfin un lotissement communal, programme qui devrait voir le jour au cours du 1^{er} semestre 2019.
- un nouveau lotissement en face le Mas Vermeil ainsi qu'un autre lotissement vers les jardins familiaux.

C'est aussi une nouvelle zone d'activités au lieu-dit « La Couloumine », une toute première tranche devrait porter un projet en fin d'année 2019.

Ce nouveau Plan Local d'Urbanisme, c'est aussi la mise à jour de toutes les nouvelles normes de construction, c'est la volonté affirmée que notre Agenda 21 trouve toute sa place dans les futurs lotissements. C'est réaffirmer avec force la place de l'arbre dans la ville, un des derniers Cables'infos y a été consacré avec des informations plus détaillées.

Une mini révision du P.L.U. est engagée et devrait être opérationnelle en juillet prochain, pour permettre à la Confiserie du Tech de construire une nouvelle usine de

fabrication et de réhabiliter l'ancienne usine, permettant ainsi de réaliser des logements.

Cette révision va aussi concerner nos viticulteurs qui veulent moderniser la cave coopérative. Vous savez qu'elle regroupe 4 communes, Alénia, Elne, Villeneuve de la Raho et bien sûr Cabestany.

Une nouvelle cave qui se situerait en bas du complexe de la Germanor, au carrefour de la future déviation. Construire une cave moderne nécessite des moyens. Une grande partie de ce futur financement se fera par la vente et la démolition de l'ancienne cave pour laisser place à la construction de logements.

Il y a 50 ans, la seule cave de Cabestany produisait 35 000 hectolitres de vin, Aujourd'hui, avec les 4 communes réunies, ce sont à peine 10 000 hectolitres qui sont produits.

Enfin, une 3^{ème} modification, c'est la réalisation, en fin d'année, d'un programme immobilier autour de l'ancien Mas Vermeil, jadis haut lieu de la gastronomie, une petite partie de

notre commune est concernée par la réalisation de quelques parcelles.

2019 sera aussi une année riche en réalisations, programmées en 2018, mais qui seront toutes réalisées en 2019.

La nouvelle salle de restauration pour les écoles Buffon et Chaplin a été mise en fonctionnement dès la rentrée 2018.

Elle matérialise nos objectifs depuis que nous avons municipalisé la restauration scolaire, qui a permis une restauration de qualité, qui profite aux aînés, au portage à domicile et à la crèche.

Tous les enfants de tous les groupes scolaires de notre ville prennent le repas de midi sur place, dans les nouveaux locaux aménagés.

Plus de transport, moins de fatigue, c'était aussi une des actions de notre Agenda 21.

La Maison des associations sera aussi terminée, la réalisation des bureaux au-dessus de la salle Carrère sont en cours et seront livrés dans les prochains mois.

L'accessibilité des bâtiments communaux se poursuit.

Les nouvelles loges du Centre culturel vont enfin voir le jour.

La magnifique rénovation de la Bibliothèque, sans doute, « et je ne suis pas chauvin », la plus belle des 35 communes de la communauté urbaine.

Nous réaffirmons, par ces investissements, toute la place que doit continuer à prendre la culture, la baisse des crédits serait un mauvais prétexte.

Un système d'arrosage de la Germanor plus performant va aussi être mis en place.

Les premiers travaux de rénovation de la Halle aux sports, propriété du Conseil départemental, ont débuté cet été et les premiers crédits pour l'achat de terrain et la déviation du

chemin du « Pou de las Coulobres » ont été également mis en place par le Conseil départemental.

L'avenue François Mitterrand est la dernière voirie d'intérêt communautaire, sa rénovation devait être réalisée en 2018 avec une participation de la communauté urbaine, puis retardée en 2019, elle sera finalement réalisée en 2020.

Opération retardée ainsi qu'une partie du programme voirie après 2020, par manque de financement de la Communauté urbaine. Le Président de la Commission nous a affirmé, au dernier Conseil communautaire, que toutes les études de tous les programmes seront, quant à elles, finies cette année.

Dans la préparation du Budget 2019, nous allons essayer de financer des travaux supplémentaires de voirie.

Par contre, depuis le passage en communauté urbaine, de nouvelles compétences ont été transférées et, vous avez pu vous en rendre compte, avec de graves dysfonctionnements.

L'éclairage public, hier compétence du SIVOM, a été absorbé, comme la collecte des ordures ménagères il y a quelques années, par la communauté urbaine. Si la collecte, à part quelques problèmes de propreté, fonctionne, l'éclairage public connaît quant à lui, trop de problèmes, plusieurs réunions avec les services ont eu lieu et espérons que des solutions soient trouvées rapidement.

Le transport, depuis la modification des lignes l'on peut dire, ne correspond plus à ce que les usagers de notre commune attendent d'un service public.

La desserte domicile-travail n'est pas respectée, par exemple pas de ligne directe entre Cabestany et Mas Guérido. Attente trop longue, desserte de la ville dégradée par rapport à l'ancien tracé.

C'est vrai et il faut savoir que la modification des lignes et des arrêts a été déterminée en fonction des économies à réaliser pour équilibrer le Budget. Cet objectif sera atteint au détriment de la qualité du service et des liens avec les usagers.

Nous avons organisé une réunion publique très constructive, et nous avons décidé de distribuer un questionnaire à l'ensemble de la population de notre ville pour recenser les divers désagréments et les transmettre à la communauté urbaine.

Lors du dernier Conseil communautaire au cours duquel la question a été posée, le Président de la C.U. s'est dit ouvert à certaines modifications, nous en avons pris acte.

Car, lors d'une première réunion tenue avec le service mobilité et surtout le transporteur, il n'était pas question de modifier quoi que ce soit si cela avait un coût.

Dès que les questionnaires seront distribués et remplis, nous les ferons parvenir aux services des mobilités, certainement que votre aide physique, si nous n'étions pas entendus, sera nécessaire.

Pour tous ces problèmes de proximité, nous avons mis en place, il y a déjà un an, une commission de la démocratie participative.

Une bonne participation aux réunions de quartier où tous les problèmes que vous rencontrez sont évoqués, a fait qu'avec vous, des solutions commencent à se mettre en place.

Nous avons décidé qu'à l'issue de ces réunions, chaque quartier désigne des délégués que nous réunirons pour qu'ils participent à l'élaboration de notre Budget.

Oui nous ferons tout pour que Cabestany reste une ville agréable où il fait bon vivre, telle que vous l'avez voulue.

Une ville enviée.

Une ville convoitée.

Une ville jalousée.

Mais surtout une ville respectée.

La communauté urbaine.

Chaque année, je vous fais le point de notre collaboration avec la communauté et des avancées pour notre commune. Tous les contentieux trainant depuis notre intégration forcée en 2011 sont aujourd'hui réglés, nous nous en félicitons, c'est le premier côté positif.

Comme est positive la coopération entre les services de la Communauté urbaine et nos propres services, réunion utile devant la complexité pas toujours évidente, des compétences transférées et des financements qui vont avec.

Aujourd'hui intégrés dans la Communauté urbaine, nous voulons y prendre toute notre place pour développer des coopérations avec les organismes liés à la communauté urbaine pour finaliser les aides possibles dans le cadre des accords passés avec la Région ou l'Etat.

Reste un point à discuter, quelle gouvernance pour la Communauté urbaine ? Comment tous les maires pourraient être partie prenante ?

Ce débat, après 2 ans d'efforts et la mise en place, à notre initiative, d'une charte qui stipule que rien ne peut être décidé contre une commune, le maire restant décideur dans sa commune, a été acté.

Les dernières interventions du Président de la Communauté urbaine laissaient croire qu'il était prêt à avoir une majorité de gestion, et non une majorité politique comme c'est le cas.

Cependant, nous observons aujourd'hui que nous assistons au passage progressif d'une majorité de gestion qui englobe la quasi-totalité des maires à une majorité politique qui en exclut d'autres à l'évidence. De façon profondément injuste, nous percevons une tendance à l'enfermement, à l'entre soi.

Cette future nouvelle majorité politique qui se dessine avec de nouveaux vice-présidents n'est pas une probante reconnaissance de la diversité des élus, la diversité de leurs opinions, et surtout leur apport constructif, désintéressé, de ces maires au sein des instances décisionnelles comme au bureau ou lors des conférences de maires.

La plupart des vice-Présidents et des responsables de délégations sont le privilège des élus de Perpignan, ou de ses amis politiques d'autres communes. Sont également exclus des vice-présidences de son ancienne majorité pour les choix

politiques qu'ils ont exprimés en vue des prochaines élections municipales.

Non seulement toutes les responsabilités importantes sont maîtrisées par les élus de Perpignan et les amis politiques, mais il apparaît que les plus grosses dépenses d'investissement, « le Programme Terra Nostra », vont aux mêmes.

Les services de l'Agglo ont réalisé un document exceptionnel sur chaque commune où il apparaît l'apport financier de la Commune à la Communauté urbaine, l'investissement de la Communauté urbaine aux communes.

J'ai demandé que l'ensemble de toutes les communes nous soit transmis, c'est une fin de non-recevoir.

Y aurait-il des choses à cacher ? La transparence promise devient obscure, oui il nous paraît important, pour tous les maires, de savoir comment sont réparties les dépenses d'investissement.

Quelle est la contribution de chaque commune au budget de la Communauté urbaine ?

Je vais prendre l'initiative avec les délégués communautaires de Cabestany, Hervé Blanchard et Vanessa Paya, d'écrire à chacun des maires pour qu'il nous fasse une copie de leur document.

Non, cela n'est pas conforme à l'idée de coopération intercommunale où chaque maire doit pouvoir exercer sa part dans l'exécutif communautaire et connaître au plus près la gestion de nos finances.

Nous verrons en 2019 la suite de ses déclarations, veille de futures élections.

Car il sera difficile à la Communauté urbaine de tenir le cap face aux exigences de l'Etat de contractualiser avec les grosses collectivités, la communauté urbaine a une obligation d'augmentation limitée à 1,2 %, les dépenses de fonctionnement, et de maîtriser la dette. Le Président de la

Communauté urbaine s'est soumis, sans broncher, aux exigences de Macron.

C'est vrai aussi que le dernier rapport de la Chambre Régionale des Comptes le rend beaucoup plus prudent.

Comment cela va-t-il se traduire ? Très certainement par des coupes sombres dans l'investissement et le fonctionnement dont les répercussions seront pesantes sur les 36 communes.

La préparation du budget 2019 de la Communauté devrait nous informer des propositions que l'exécutif majoritaire de la communauté urbaine va nous proposer.

Peut-être quelques mots, ou un peu plus, sur l'actualité sociale et l'implication de notre commune dans cette actualité.

L'année dernière, le 9 janvier 2018, dans mon intervention, je disais en m'adressant au Président de la République :

« Monsieur le Président, ce modèle de société est à bout de souffle, car c'est la nature même du système politique et économique qui est fondamentalement remise en cause.

A force d'exaspération, l'explosion sociale nous guette.

Vous devriez écouter les voix du peuple, du peuple de France, vous en êtes si loin. Vous dites le comprendre, ce discours ne suffit pas, comprendre quoi ?

Vous ne savez pas ce que c'est que de se priver des choses les plus élémentaires, se nourrir, se vêtir, se soigner, se cultiver, avoir un logement décent.

Vous n'avez jamais pointé au chômage, fait grève.
Votre monde n'est pas celui du peuple de France ».

Et aujourd'hui j'ajoute :

La réalité vous a explosé à la figure depuis le mois de novembre. Ce mouvement appelé les gilets jaunes est devenu un très grand mouvement social, une lutte qui s'inscrit bien dans la tradition française des grandes conquêtes sociales de notre pays.

De la Révolution française, en passant par le Front populaire, la libération, mai 1968, ou les grandes luttes de 1995.

Le soutien massif depuis le début des françaises et des français aux gilets jaunes est exceptionnel, malgré le fait d'être, depuis quelques semaines, victimes de dénigrement d'une partie des médias écrits ou télévisés.

Savoir-faire aussi la différence, France 3, télé régionale qui relate au quotidien la lutte des gilets jaunes avec une certaine objectivité n'est pas leur ennemie.

L'agression dont ils ont été victimes à Cabestany lors d'une réunion à laquelle ils avaient été invités est un acte qui décrédibilise en partie leur action.

Des gilets jaunes d'une autre organisation ont investi la réunion et ont décidé que France 3 ne passerait pas le reportage et ont saisi la carte mémoire de la caméra.

La liberté de la presse est un droit à l'information et l'on ne peut que condamner de tels actes.

Notre municipalité a accordé aux deux associations les moyens de débattre à des jours différents, dans des salles municipales, sans se mêler de leurs différences.

Je crois qu'il serait temps, pour qu'ils retrouvent tous les soutiens de ceux qui partagent leur combat, que les gilets jaunes trouvent les moyens de parler d'une seule voix. Des concessions de la part des uns et des autres les rendraient plus forts et éviteraient des incidents comme celui de dimanche dernier.

Oui les gilets jaunes portent seuls l'essentiel des revendications de la France qui travaille, celle qui a travaillé ou encore celle qui voudrait travailler.

Et malgré quelques avancées obtenues grâce à leur mobilisation, le compte n'y est pas.

Oubliés les retraités, le S.M.I.C, les chômeurs, la Fonction publique, les jeunes, les handicapés, etc...

Aujourd'hui, l'on ne peut plus avoir bonne conscience en les soutenant par procuration. Il est temps d'agir, chacun selon sa conscience pour participer à ce combat pour l'égalité, pour plus de justice sociale et fiscale.

Il me semble que le moment est arrivé non seulement de les soutenir, mais aussi de trouver avec eux, ensemble, les moyens de renforcer ce mouvement unique et exemplaire.

Il faut que ce gouvernement arrête de s'acharner sur les actes de violence, aujourd'hui il voudrait ne retenir que ces moments.

Même s'il faut condamner de tels actes, les vrais coupables de ces violences ne sont pas toujours ceux que l'on désigne d'une manière trop facile.

Si l'on pose la question « A qui profite ces actes de violences ? », la réponse est évidente, mais surtout pas aux gilets jaunes.

L'histoire récente nous a démontré que ces violences qui portent atteinte aux mouvements sociaux sont parfois aidées, avec la complicité de certains groupes proches des partis

d'extrême droite, et peut-être, comme en 1968, avec certaines complicités du pouvoir en place.

Des barbouzes comme celui de l'Elysée « Benalla », réputé pour ses actions violentes contre les manifestants n'est pas un cas isolé, comme d'ailleurs les violences de certaines forces de l'ordre.

Les conversations de Benalla ces derniers jours avec le Président de la République doivent nous interroger.

Mais la pire des violences est celle que l'on ne voit pas, c'est la violence avec laquelle ce gouvernement traite des millions de personnes ; le chômage, la précarité qui entraînent la destruction de familles, d'hommes, de femmes, d'enfants.

Oui la pire des violences, c'est de ne pas pouvoir se nourrir, se loger, se soigner, s'habiller, avoir des loisirs.

Alors oui, ces violences peuvent en entraîner d'autres.

Les gilets jaunes, parmi lesquels beaucoup de retraités, de femmes, de chômeurs se sont mobilisés, sont pacifistes et nous donnent une grande leçon de courage et de citoyenneté.

Beaucoup d'entre eux ne votaient plus, étaient en retrait de la vie politique et le ras-le-bol de leurs misères est apparu au grand jour.

Leur lieu de rendez-vous est, en majorité, les ronds-points. Ils ne se connaissaient pas, ils se sont écoutés, ont dialogué, ces ronds-points sont devenus de véritables agora, riches en débats. Unique dans l'histoire des luttes sociales en France, rond-point, sites névralgiques comme les centres d'approvisionnement alimentaires ou de carburant, ils ont trouvé une nouvelle forme de lutte.

Cela restera à jamais gravé, à côté de toutes les autres luttes de notre pays, c'est pour cette raison que les élus majoritaires de notre commune ont décidé « qu'un rond-point » porterait à jamais le nom des gilets jaunes, comme il y a des rues ou des places qui porte le nom de « Révolution Française », de « Résistance » ou de « Liberté ».

Ce rond-point sera matérialisé par un symbole qui rappellera cette lutte des gilets jaunes.

Quel rond-point ?

Sur la route de Carrefour, après l'école Buffon, le rond-point sans doute le plus fréquenté, direction Médipôle, Saint Nazaire ou Carrefour.

Monseigneur Turini, Evêque de Perpignan, a évoqué cette lutte des gilets jaunes lors d'une interview consacrée lors de l'office retransmis en direct et en eurovision de la cathédrale de Perpignan.

Il a presque osé faire un lien entre Jésus et les gilets jaunes et je cite une partie de son interview au quotidien :

« Au risque de briser un peu le suspense, je vous le dis, je vais faire le lien entre Jésus qui est né aux périphéries, pas dans un palais à Jérusalem mais dans une grotte à Bethléem, Jésus venu pour que nous ayons la vie et ces périphéries qui se manifestent, demandent à être entendues, écoutées, respectées. Je ne dis pas que Jésus est le Gilet jaune de Dieu, ne faisons

pas l'amalgame, mais il est lui aussi à la périphérie, il est né pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement, mentalement, économiquement. Je pense aux malades, aux handicapés, aux personnes en grande solitude, je pense aux Gilets jaunes.

On le voit bien avec leur crise, ce sont des hommes et des femmes qui ont des difficultés concrètes à vivre pour ne pas dire survivre. Les périphéries existentielles ne sont plus à l'autre bout du monde, elles sont dans le cœur et la vie de gens qui subsistent à côté de nous ».

Et il poursuit :

« Si j'ai un vœu à émettre pour ce début d'année, c'est qu'on connaisse un vrai dialogue, une belle rencontre et pas seulement de l'opposition, de la division. Que chacun puisse écouter l'autre. Le peuple a des choses à dire mais les discours sont en panne, ils deviennent inaudibles, cafouillent. Or, on ne pourra sortir de la fracture sociale qu'avec un dialogue constructif, raisonné et raisonnable.

On peut être différents, ne pas avoir les mêmes sensibilités, les mêmes options politiques, les mêmes philosophies, les mêmes religions, si on apprend à s'écouter et à se rejoindre dans nos différences, on s'enrichit à l'infini. C'est un peu utopique mais l'utopie parfois fait avancer les idées » fin de citation.

Et je me permets de poursuivre, la lutte des gilets jaunes, c'est aussi notre lutte ! Et comme dirait l'Evêque Turini, ils ont fini par « crucifier » Jésus, ceux qui l'ont fait, ce sont ceux qui ne voulaient pas entendre son message pour plus de justice et de partage des richesses.

Il ne faut pas qu'aujourd'hui, les gilets jaunes subissent le même sort, cela ne serait pas compréhensible quand 85 % et aujourd'hui encore près de 70 % de français sont d'accord avec leur action ou les soutiennent.

Si je me suis permis de citer l'Evêque Turini c'est tout simplement parce que j'ai eu le plaisir de l'accueillir toute une journée dans notre ville. Une journée où il a pu découvrir toutes les réalisations de Cabestany au service de tous les habitants, et le lien qui nous unit.

Ce qui m'a le plus marqué lors du déjeuner pris à la Paroisse avec l'Abbé Trillas, le diacre Laffont, et des membres du comité paroissial, c'est son attachement en toute circonstance à l'humain, des valeurs qu'il n'est pas le seul à partager. Nous sommes de plus en plus nombreux à placer l'humain au centre de nos préoccupations et non plus, comme le Président Macron, à la puissance de l'argent et du monde de la finance.

D'ailleurs, dans ses vœux, le 31 décembre, son allocution ne finit pas par un mea culpa et des exercices de contrition exprimés le 10 décembre dernier.

Le ton choisi ce 31 décembre au soir tenait plus au sermon et à la réprimande qu'à une ode à la concordance républicaine.

Pas un mot, pas une pensée pour les 10 personnes décédées lors des manifestations, ni pour les innombrables victimes des graves violences policières constatées depuis 2 mois.

Il a même osé dire : « Nous vivons dans l'une des plus grandes économies du monde », tout y est presque parfait j'ajouterais,

il était à deux doigts de nous redire une tirade qu'il avait faite à Colombey les deux Eglises.

Je le cite : « la seule chose qu'on n'a pas le droit de faire, c'est de se plaindre ».

Et ce 31 décembre, vraiment oublié le 10 décembre, quand il déclare « j'ai un rôle, une vision à proposer. C'est la ligne que je trace depuis le premier jour de mon mandat et que j'entends poursuivre » ou encore « on ne peut pas travailler moins, gagner plus, baisser les impôts et accroître nos dépenses ».

Mais oui Monsieur le Président, on peut gagner plus en augmentant le S.M.I.C., nos voisins espagnols, par peur peut-être de contagion, viennent de l'augmenter de 23 %, les allemands avaient fait de même. Oui on peut augmenter les retraites si on a le courage politique de prendre l'argent là où il est car il existe vraiment.

Vos amis, ceux du CAC 40 par exemple, viennent de se distribuer 50 milliards.

Vous avez offert 40 milliards sans aucune contrepartie au monde économique au titre du CICE, et 1,5 milliards d'euros ont été restitués aux 5 000 contribuables les plus riches du pays.

Et j'ajouterai les milliards de fraudes fiscales et autres milliards d'évasion fiscale organisée dans les paradis fiscaux. La France n'a jamais eu autant d'argent et les richesses n'ont jamais été aussi mal distribuées.

Vos réformes que vous voulez nous imposer pour 2019 vont toutes dans le même sens.

La chasse aux chômeurs que l'on prend pour des délinquants et vous avez acté de nouvelles mesures pour les indemniser au moindre coût.

Quelle différence de traitement avec les fraudeurs fiscaux et ces milliardaires responsables d'évasion fiscale, et leur butin qui se chiffre en centaines de milliards d'euro. Ce sont eux les vrais délinquants !

Gérald DARMANIN, le Ministre du Budget, devrait user d'autant de zèle à les contrôler que celui déployé pour ceux qui le préoccupent le plus, les chômeurs. Même s'il faut combattre ces petits fraudeurs qui ne sont vraiment qu'une minorité, leurs allocations ne finissent pas dans les paradis fiscaux, mais à l'épicerie ou chez le boucher.

Tout comme le Premier Ministre qui, dans son intervention hier soir, n'a pas de mot assez dur pour certains casseurs. A-t-il pensé un seul instant aux casseurs du budget de l'Etat qui pillent, en toute impunité, les fruits de notre croissance à leur seul profit ?

La réforme des retraites, reculer l'âge de départ et pénaliser ceux qui ont largement cotisé, mais voudraient partir dès 62 ans, non pas à 63 ans comme vous leur imposez.

Réformer la Fonction publique, et le statut des fonctionnaires, un acquis de la Libération et en réduire le nombre de 120 000, préconiser des contractuels au lieu d'emplois statutaires.

Monsieur le Président, vous appelez cela « bâtir les nouvelles sécurités du XXIème siècle ?

Vous voulez un débat national mais il est ouvert depuis 2 mois avec les gilets jaunes ! Vous voulez que les maires soient eu centre des débats alors pourquoi n'êtes-vous pas allé à leur Congrès à la Porte de Versailles ?

Nous étions tous prêts pour entamer le dialogue, mais il fallait être deux et vous avez refusé ce débat.

Nous n'avons pas besoin nous, élus, de cahiers de doléances, nous vivons avec nos concitoyens tous les jours et nous connaissons leurs difficultés, nos centres communaux d'action sociale sont submergés de demandes d'aides sociales pour les impayés de toutes sortes : loyers, énergie ou secours de première urgence.

Dans notre commune, le Secours Populaire aide en nourriture 170 personnes, sans compter l'aide pour les vêtements et produits de premières nécessités.

Oui nous connaissons les difficultés de nos habitants, pas besoin de débat national qui n'a qu'un seul objectif, retarder les échéances.

Mais peut-être pourrions-nous envisager, dans les prochaines semaines, un grand débat public où chacun pourrait exprimer ses doléances et les enrichir dans l'échange. Le résultat de nos réflexions serait envoyé à l'Elysée.

Le S.M.I.C., les retraites, c'est aujourd'hui qu'il faut agir, vous pouvez le faire, les moyens existent et ayez, pour une fois, le courage de mettre à contribution les plus riches, le retour de l'impôt sur la fortune (ISF) est un moyen immédiat de satisfaire ces premières revendications.

Monsieur le Président, lors du premier Conseil des Ministres de l'année, vous avez, si j'ose dire, enfoncé le clou en déclarant avec beaucoup de cynisme et beaucoup de mépris pour les luttes sociales en cours qui ne pourront que s'amplifier après vos déclarations, je vous cite « aller plus loin, plus fort, plus radicalement » ce qui a permis à Benjamin GRIVAUX, votre porte-voix, d'affirmer avec insolence que

les gilets jaunes étaient « une bande d'agitateurs qui ne pensaient qu'à renverser le gouvernement ».

Et le même Ministre GRIVAUX de déclarer ces jours-ci : « il ne faudrait pas que le débat national remette en cause ce que nous avons fait depuis 20 mois ».

De tels propos ne sont pas faits pour apaiser le climat social.

J'ajouterai que changer de gouvernement pour une autre politique, il n'y a pas que les gilets jaunes qui le souhaitent.

J'ai lu avec beaucoup d'attention toutes les revendications des gilets jaunes. Je ne les partage pas toutes, d'ailleurs, maintenir le C.I.C.E, la baisse des cotisations sociales, je ne suis pas d'accord.

Baisser les cotisations sociales, c'est remettre en cause pour demain la sécurité sociale, le chômage, les prestations sociales et peut-être les gilets jaunes ne partagent sans doute pas toutes nos propositions.

Alors oui il est temps de se mettre, de façon urgente, autour de la table et ensemble de trouver le compromis qui va nous permettre de faire gagner le monde du travail et affaiblir notre ennemi commun, le monde de la finance, celui qui aujourd'hui nous gouverne.

Oui, depuis 20 mois, nous subissons de la part de ce Gouvernement, une politique qui ne répond pas à l'attente des Françaises et des Français.

Une politique décidée par un seul homme, le Président de la République, qui détient tous les pouvoirs, d'une façon légale.

En effet, depuis la création de la Vème République et de sa nouvelle constitution mise en place par le Général de Gaulle, le pouvoir présidentiel s'est renforcé à chaque modification de la Constitution.

Aujourd'hui, la République est dirigée par un vrai monarque républicain au seul service du monde de la finance. 20 mois d'exercice et chacun de nous peut se rendre compte qu'il existe vraiment deux mondes.

Celui qui continue à accumuler de façon scandaleuse des profits record et le monde du travail, des retraités, de ceux qui vivent des revenus sociaux et dont le pouvoir d'achat continue de diminuer et ne profitent pas de l'accroissement des richesses.

20 mois de privation pour eux, qui a fini par cette explosion sociale.

Cette République ne correspond pas à la volonté du peuple français, il est urgent et indispensable de se doter d'un Gouvernement qui réponde aux besoins de toutes les victimes de ce modèle de société qui est vraiment à bout de souffle.

La République que nous voulons c'est celle qui redonnera le pouvoir aux élus de l'Assemblée Nationale, ceux élus par le peuple avec tous les pouvoirs.

Oui à une nouvelle constitution. Oui il est temps que la 6^{ème} République voit le jour.

Le débat national que le pouvoir en place veut organiser doit se porter sur la place et le rôle des institutions.

Et sans doute que le référendum fourre-tout que nous prépare le Gouvernement pourrait trouver une autre forme, dissoudre l'Assemblée Nationale et proposer de nouvelles élections qui devraient être le résultat de toutes les doléances des Françaises et des Français. Cela serait le meilleur des référendums.

Les gilets jaunes l'ont lancé. Aujourd'hui, c'est l'affaire de tous et trouvons rapidement, ensemble, avec les compromis nécessaires, cette union qui fera notre force commune.

C'étaient quelques réflexions que je voulais vous faire partager et peut-être un dernier mot, vous avez remarqué que la carte de vœux de la municipalité annonce l'année 2019 comme celle aussi du 80^{ème} anniversaire de la Retirade.

Oui, il y a 80 ans, notre département connaissait un épisode douloureux, l'arrivée massive de républicains espagnols fuyant la défaite et le franquisme. Au mois de février prochain, les 7-8 et 9, nous avons prévu toute une série de

manifestations dont vous trouverez le déroulement dans tous nos moyens d'information.

Et mon tout dernier mot.

C'est de vous remercier de votre attention. Mais avant de vous offrir un énorme buffet, une super disco, je voudrais très sincèrement, et toute l'équipe municipale se joint à moi, vous souhaiter à vous tous, à vos familles, à tous ceux qui vous sont chers, tous nos vœux de santé, de bonheur et de réussite.

A tous les responsables associatifs, de courage et des succès.

Merci et « Per molts anys ».